

# Sophie Faucher

## plonge avec délice dans des rôles de méchante

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Après avoir été «l'ange Philadelphia» dans les publicités du même nom, voilà que Sophie Faucher troque ses ailes blanches pour le noir costume de la sorcière, alors qu'elle incarne la reine Pernicia (la cruelle belle-mère de Blanche-Neige) dans la nouvelle télésérie pour enfants *Tohu-Bohu*, diffusée cet automne à l'antenne de Radio-Canada.

Et jouer les méchantes, visiblement, l'enchantent...

«Les trop fines et les trop parfaites, c'est plate, non? Le rôle de Pernicia est formidable, il me permet d'explorer la démesure, la fantaisie et l'excès parce que c'est le jeu qui est mis au premier plan. Et puis à quelque part, c'est un personnage qui n'est pas que méchant, qui porte aussi une certaine vulnérabilité. Pernicia est habitée par l'idée d'être toujours la plus belle et traficotée tout un tas de mauvais tours, mais finalement, elle les rate tous», raconte la comédienne dans un rire qui vole aux éclats.

N'empêche, la comédienne éprouve un certain plaisir à concocter ces multiples manigances, trouvant dans la création de «potions magiques» la satisfaction d'un fantasme tout enfantin.

«Qui n'a pas rêvé, étant petit, de manipuler un énorme chaudron bouillonnant de substances fumantes et gluantes?», questionne la comédienne dans un soupir rieur.

Celle-ci parle avec beaucoup d'enthousiasme de *Tohu-Bohu*, disant y trouver des ressemblances avec *La Boîte à surprises*, émission reine d'une autre époque.

«J'écoutais dernièrement des épisodes de *Fan-freluche* avec ma fille de quatre ans, Clémentine, et elle était aussi émerveillée que moi lorsque j'étais plus jeune. C'est la preuve que lorsque la qualité constitue la base d'une émission, celle-ci ne vieillit pas. Et il y a un énorme soin apporté à tout ce qui fait *Tohu-Bohu*, que ce soit dans les textes, les décors, les costumes ou les thèmes musicaux», insiste Sophie Faucher, qui ne doute pas un instant du succès du programme télévisé.

«Si ma fille est le public-cible de *Tohu-Bohu*, on le rejoint très certainement. Elle est venue avec moi sur le plateau de tournage pendant l'été et ça l'a fascinée. Je me rends compte à quel point les enfants ont la conscience aiguë; on ne peut pas leur faire de passe-droit. Après le tournage, Clémentine me posait tout un tas de questions. Elle avait remarqué bien des choses!», s'exclame Sophie Faucher.

Celle-ci entre à plein dans la ligue des acariâtres cet automne puisque, en plus de Pernicia, elle incarne également Marlène Jobin, un tout nouveau personnage du téléroman *4 et demi* qui risque de semer la pagaille.

«Marlène est la maîtresse d'Étienne Raymond. C'est une femme qui n'est pas nécessairement méchante, mais ce n'est pas la fille qui va donner dans le bonheur conjugal. Elle est bien dans sa peau, très autonome financièrement et plutôt sensuelle. Elle a étudié en même temps qu'Étienne Raymond et Pascal Constantin, lequel avait à l'époque un faible pour elle. La situation actuelle n'est donc pas pour calmer l'éternelle rivalité qui existe entre les deux vétérinaires», souligne Sophie Faucher.

Ce rôle, du reste, a quelques ressemblances avec celui qu'elle est à préparer pour la pièce d'Oscar Wilde, *Un mari idéal*, dans laquelle elle personnifiera une intrigante prête à tout pour faire naître la bisbille.

«Et encore là, j'adore ça! C'est un personnage aux antipodes de la femme dotée de moralité et d'une certaine rigidité. Comme, dans la vie, je ne suis pas une femme sans scrupules et sans respect, ça m'amuse beaucoup d'être délinquante au théâtre en jouant des personnages qui sont loin de moi.»

La gestuelle imagée, le sourire un brin taquin, Sophie Faucher se dévoile éminemment sympathique, bien loin, en effet, des héroïnes qu'on lui fait ces jours-ci endosser.

Comme plusieurs autres artistes, la comédienne a pris part, récemment, à l'émission d'aventures *Les Forges du désert*, qui sera diffusée à TVA dès janvier 2000. L'esprit encore empreint des parfums humés dans le désert de Jordanie où avait lieu le tournage, elle parle de cette expérience comme d'un fait marquant dans son existence, une porte ouverte sur un tout autre univers.

«À vrai dire, j'étais inquiète à l'idée de ce voyage, pour ne pas dire un peu terrorisée. Je n'étais pas certaine d'être assez en forme pour réaliser les épreuves de l'émission. Finalement, j'ai fait équipe avec Marie-Lise Pilote et je peux vous affirmer que notre émission ne ressemble à aucune autre. On a vraiment rit!»

Ainsi, explique Sophie Faucher, alors que tous les autres participants s'encourageaient de «go, go, go, lâche pas, t'es capable», le duo qu'elle formait avec Marie-Lise Pilote y allait de propos plus... modérateurs: «fatigue-toi pas trop, déshydrate-toi pas non plus, c'est juste un jeu, respecte tes limites» constituent les mots de soutien que se claironnaient mutuellement les deux participantes.

«C'était vraiment toute une aventure, quelque chose d'unique qui engendre une certaine renaissance. Je pense que j'ai vécu le choc du désert. On dit de la Jordanie que c'est la terre sainte et je pense que c'est effectivement un endroit exceptionnel. Là-bas, j'ai dormi à la belle étoile, j'ai flotté dans les eaux de la mer morte, j'ai suivi des bédouins et j'ai fait une excursion à dos de dromadaire. Vraiment, je vais toujours me rappeler des moments intenses et indescriptibles que j'y ai vécus.»

Toutes deux vedettes de

4 et 1/2



Lynda Johnson

## «C'est le chant qui m'a menée au théâtre»

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Elle pourrait se passer de télé, mais de musique, jamais.

«C'est le chant qui m'a menée au théâtre puisque c'est par la chanson que j'ai su à quel point j'aimais la scène. Je n'envisagerais pas une carrière dans le domaine du chant, mais au quotidien, la musique prend beaucoup de place dans ma vie. M'asseoir et me laisser bercer par les paroles d'une chanson constitue un moment de détente privilégié. Je ne pourrais pas faire une croix là-dessus», exprime Lynda Johnson.

La musique comme un essentiel, donc, mais un essentiel parfumé des effluves du passé.

«Je pense que je suis une nostalgique dans l'âme! J'aime particulièrement les vieilles chansons françaises. Alain Souchon, Anne Sylvestre, Jean Ferrat et Claude Nougarou, par exemple, comptent parmi mes favoris», confie la comédienne qu'on connaît d'avantage pour son interprétation de Maryse dans le téléroman *4 et demi*.

Dans les souliers de ce personnage depuis maintenant six ans, Lynda Johnson s'y sent à son aise comme dans une paire de pantoufles.

«C'est agréable parce que je l'ai tellement côtoyée que j'ai l'impression de bien la connaître. Quand on joue si longtemps un personnage, on ne se questionne plus lorsqu'on l'incarne, on sait qu'il est comme ci ou comme ça. Parce qu'on connaît ses grandes lignes, on peut se permettre d'aller dans les plus petits détails et les nuances.»

Un sourire s'esquisse dans l'azur des yeux de la comédienne: si elle dit avoir aujourd'hui énormément de plaisir à jouer Maryse, Lynda Johnson confie qu'elle a eu d'abord beaucoup de mal à la comprendre.

«Je la jugeais beaucoup, au début. Pas méchamment ni sévèrement, mais je me surprisais beaucoup de ses réactions. Si j'avais à résumer Maryse, je dirais que sa pensée et ses gestes font deux. Elle est bien bonne pour donner des conseils, mais quand vient le temps de les appliquer à elle-même, c'est une autre histoire.»

Cette saison-ci s'annonce par ailleurs houleuse pour Maryse, souligne son interprète.

«Plusieurs seront peut-être déçus, mais Maryse et Gordon, ça ne fonctionnera pas. Ce sera encore une rupture pour mon personnage, mais cette fois-ci, elle la vivra de façon plus sereine. Sa relation d'amitié avec Isabelle va elle aussi bouger. Il va y avoir un peu de tension parce que pendant qu'Isabelle plane dans sa situation de future maman, Maryse se sent comme si elle n'avait plus l'oreille aussi attentive.»

Parallèlement à *4 et demi*, la comédienne débute dans quelques semaines les répétitions du spectacle *Avec le temps*, une rétrospective musicale du siècle montée par le Théâtre du Rideau Vert, qui sera présentée en décembre et en janvier à l'occasion du changement de millénaire.

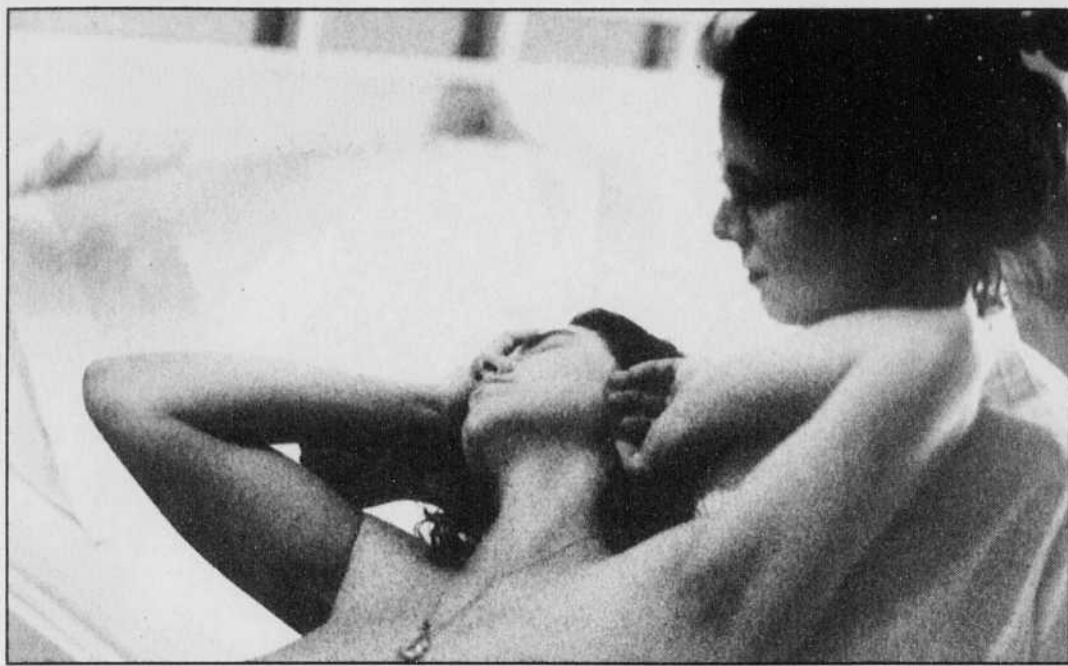
«C'est un très beau projet, un brin audacieux, dans lequel j'embarque avec beaucoup d'enthousiasme», souligne la comédienne, qui interprétera plusieurs chansons dans ce spectacle dont la mise en scène est signée Louise Forestier.

Photos Imacom-Daguerre, par Christian Landry

arts visuels - musique - sorties - musique  
- arts visuels - sorties - musique - arts visuels -  
BOURLINGUER  
Denis Dufresne  
arts visuels - sorties - musique - arts visuels -  
sorties - arts visuels - disques

## Mordy Ferber de retour aux Beaux dimanches

Le guitariste new-yorkais Mordy Ferber est de retour à Sherbrooke, à l'invitation du bar Les Beaux dimanches, où il se produit mercredi soir. Le musicien d'origine israélienne, qui a étudié aux États-Unis et est membre de la formation New Directions avec le réputé batteur Jack de Johnette, sera accompagné ici de son propre groupe et présentera son matériel original aux amateurs de jazz.



La naissance  
comme si  
vous y étiez

Le sujet est inédit, audacieux, mais rejoint chacun et chacune de nous: l'exposition La naissance, de la photographe Marie-Claude Lapointe, présentée tout le mois de septembre au Presse boutique Café, regroupe une série de 33 photos sur l'accouchement et les premières 24 heures d'un nouvel enfant réalisées à la Maison des naissances de Sherbrooke et à l'hôpital.

«Au début une amie m'avait demandé de photographier son accouchement et cela m'a incitée à développer l'idée par la suite. J'ai laissé un album de photos à la Maison des naissances et les gens ont commencé à me contacter pour que je photographie ces moments uniques mais de façon très artistique», explique Marie-Claude Lapointe, une photographe professionnelle qui possède une dizaine d'années de métier.

«Les gens sont très sensibles face à ce sujet-là et veulent garder un bon souvenir de ces moments-là. J'utilise du film noir et blanc et la lumière naturelle; les conditions techniques sont très difficiles et je dois me faire discrète», explique la jeune femme au sujet de sa démarche qui vise à capter ces moments intimes et uniques.

Les 33 photographies accrochées au Presse boutique Café constituent en fait une série sur quatre naissances différentes, qui suscite à la fois émotions et émerveillement.

«Ce qui est important c'est de vraiment créer un lien pour que le couple se sente à l'aise avec moi et qu'il y ait un climat de confiance», souligne Marie-Claude Lapointe, au sujet de ce travail qu'elle effectue autant à la Maison des naissances, dans les hôpitaux, qu'à la maison.

## Laurence Jalbert et Dan Bigras au P'tit

Laurence Jalbert



Bonheur

Le P'tit Bonheur de Saint-Camille présente jeudi et vendredi le nouveau spectacle que Laurence Jalbert et Dan Bigras promènent un peu partout au Québec. On dit que le duo offre une soirée très intense, dénuée d'artifices, où ils marient leurs voix puissantes et leur poésie.

## Point final à Coaticook

Le nouveau duo Point Final, formé de la chanteuse Diane Bazinet et du guitariste François Laperle (aussi membre du groupe country-rock Cherry River), est en spectacle ce soir à 21h00 à la salle l'Épervier, à Coaticook. Le groupe offre une musique très variée en interprétant des pièces d'artistes tant francophones qu'anglophones, de Daniel Bélanger à Alanis Morissette.

## «ITINÉRAIRE» ET «ESPACE VITAL» À LA GALERIE HORACE

La galerie Horace, 74 rue Albert au centre-ville de Sherbrooke, présente jusqu'au 10 octobre prochain deux expositions: *Itinéraire*, des dessins et gravures de Pol Authom, et *Espace vital*, une installation de Andrew Chartier. Pol Authom, qui vit et travaille en Belgique, s'inspire du



Main, encre sérigraphique sur papier Kozo, de Pol Authom.

monde du carnaval pour réaliser des gravures en pointe sèche, une technique qui consiste à graver des plaques de cuivre à l'aide d'une pointe d'acier ou d'un burin. L'artiste Andrew Chartier explore par sa part la relation entre la vie domestique et son impact sur la nature. Son installation comprend notamment une série de photographies et d'objets qui interrogent notre niveau de conscience face à l'environnement.

## À voir et à entendre au



Samedi 11 septembre, 18 h et 20 h 30

### LES GRANDS EXPLORATEURS

*Aventure en Islande*  
un film de l'explorateur canadien John Wilson.



Pour tourner ce film surprenant, notre conférencier a dû se surpasser. Il a survolé les pics rocheux, plongé sous les icebergs et s'est même retrouvé, nez à nez, avec un ours!

L'Islande est loin d'être le pays de glace que l'on imagine. Des cascades dévalent des fjords vertigineux sous le regard affolé de millions d'oiseaux de mer

alors que des mers de glace se fondent dans des volcans crachant du feu. Nulle terre n'offre autant de contrastes. *Aventure en Islande* est véritablement une symphonie d'image en l'honneur d'une des plus fantastiques contrées. Chaque séquence donne envie de sauter dans le premier avion à destination du pays des macareux! À ne pas manquer!

## Ciné-campus

13 et 14 septembre

18 h 30

### Notting Hill (G)

États-Unis 1999 (1 h 55)  
Comédie romantique de Roger Mitchell  
Avec Julia Roberts et Hugh Grant  
20 h 30

### Elvis Gratton II (G)

Québec 1999 (1 h 45)  
Comédie satirique de Pierre Falardeau  
Avec Julien Poulin et Yves Trudel

15 et 16 septembre

18 h 30

### Rue Arlington (13+)

États-Unis 1999 (1 h 57)  
Drame de Mark Pellington  
Avec Jeff Bridges, Tim Robbins et Joan Cusack  
20 h 30

### Existenz (13+)

Canada-Grande-Bretagne (1 h 37)  
Drame de science-fiction de David Cronenberg  
Avec Jenniger Jason, Jude Law et Don McKellar

### En vente au grand public ce matin

2 octobre *Les Grands Russes*, Orchestre symphonique de Sherbrooke  
6 octobre *Les Girls*  
12 octobre *Tempête d'octobre*, événement danse  
13 octobre *Encore une fois si vous le permettez*  
26 octobre *Ensemble Romulo Larrea, Hommage à Piazzolla*  
27 octobre *Claude Blanchard, C'est beau la vie*

### En prévente pour les abonnés les 16 et 17 septembre En vente au grand public le samedi 18 septembre

2 novembre *Durocher le milliardaire*  
5 novembre *Luce Dufault*  
9 novembre *Roch Voisine*  
10 novembre *Zachary Richard*  
12 et 13 novembre  
*Stevee Diamond*  
17 novembre *Deux pianos  
quatre mains*



## ABONNEMENTS 1999-2000

### L'Orchestre symphonique de Sherbrooke

Un répertoire symphonique accessible composé de plusieurs airs connus



Au programme : P.I. Tchaïkovski : *Symphonie no 5 op. 64 mi mineur*  
S. Rachmaninov : *Concerto no 3 op. 30 ré mineur*

Le samedi 20 novembre

### Les Grands Classiques

Soliste invité : Philippe Magnan, hautbois  
Au programme : L.v. Beethoven : *Symphonie no 5 op. 67 do mineur*  
W.A. Mozart : *Symphonie no 40 K. 550 sol mineur*  
W.A. Mozart : *Concerto pour hautbois K. 314 do majeur*

Le samedi 29 janvier

### Les Grandes Danses

Solistes invités : Darren Lowe, violoniste, Suzanne Beaubien, pianiste  
Au programme : A. Borodine : *Les Danses polovtsiennes*  
J. Brahms : *Danses hongroises*  
B. Smetana : *Trois danses*  
J. Strauss : *Le Beau Danube bleu*  
F. B. Mendelssohn : *Concerto pour violon et piano*

Le samedi 18 mars

### Les Grands Romantiques

Soliste invité : Denis Bluteau, flûtiste  
Au programme : A. Dvorak : *Symphonie no 8 op. 88 sol majeur*  
F. Schubert : *Ouverture Rosamunde*  
G. Bizet : *Fantaisie sur des thèmes de Carmen*



## LE PASSEPORT-JEUNESSE EST DE RETOUR!

Pour de belles activités en famille les dimanches, le Passeport-jeunesse est de retour cet automne! Pour seulement 8 \$ (12 \$ parent-accompagnateur), l'enfant de 14 ans et moins pourra voir 3 spectacles fascinants et 4 excellents films! De plus, il pourra assister pour seulement 1 \$ à un événement théâtre unique! Dès maintenant, remplissez votre bon pour vous procurer vos passeports! Puis, présentez-vous à vos guichets pour officialiser le tout! N'oubliez pas que le stationnement est maintenant GRATUIT le dimanche sur le campus! Vite, abonnez-vous dès maintenant au passeport-jeunesse, première activité le dimanche 3 octobre!

## EXPOSITIONS

Jusqu'au 24 octobre  
À la Galerie d'art du Centre  
culturel

### GABOR SZILASI

Photographie

Rétrospectiva : une centaine de photographies sélectionnées sur l'ensemble de la production de cet artiste.  
Production : Vox populi

Hall du Pavillon central

### COLETTE LALIBERTÉ

Installation

Une installation caractéristique de l'art contemporain utilisant différents médiums.



# Katerine Mousseau

*La Mireille de «Virginie» est arrivée dans le métier par hasard plus que par passion*

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Rien de viscéral dans son besoin de jouer sur les planches ou à la télé. La passion du métier, chez elle, s'est faite tardive, plutôt poussée par les circonstances que née d'un réel désir.

«J'ai grandi dans l'univers artistique et bien franchement, il ne m'attirait pas du tout!», confie Katerine Mousseau.

Née d'une mère comédienne et d'un père peintre, celle-ci raconte avoir rencontré plusieurs vedettes de la scène qui ne l'impressionnaient guère, à l'époque.

«Je les trouvais assez perturbés, en fait. C'était le théâtre d'avant Michel Tremblay et je pense que les comédiens étaient en quête d'une identité distinctive, mais au bout du compte, ça donnait quelque chose de très désincarné. À moi, ça me semblait faux, cet univers dans lequel ils baignaient. Le glamour, ça ne me drainait pas.»

Lorsque, finalement, Katerine Mousseau a embrassé le métier de comédienne, c'est un peu par hasard, sans réel but à atteindre.

«Tout ça s'est enchaîné. La première fois que je suis montée sur une scène, à six ans, je jouais le rôle d'une petite fille qui se suicidait dans un puit. C'était au tout premier théâtre d'été du Québec et je me souviens que j'haïssais ça parce qu'il me fallait dormir l'après-midi, afin d'être en forme pour la représentation du soir. Puis il y a eu la télévision. J'ai été, notamment, la belle au bois dormant dans *Fanfreluche*. Mais c'est en 1967 que tout a vraiment dé-

«Ce qui m'importe, c'est de travailler avec des gens généreux et vivants»



Photo Imacom-Daguerre, par René Marquis

boulé, quand Gilles Carles m'a proposé un premier rôle dans le film *Le viol d'une jeune fille douce* alors que j'avais 17 ans. Après, les séries de télé se sont emboîtées.»

Mais jamais l'envie démesurée d'atteindre des sommets de célébrité ne l'a habitée, souligne-t-elle, l'oeil limpide et le rire cristallin.

«Aujourd'hui, je fais ce que j'aime, mais ça ne m'embêterait pas d'avoir demain à me tourner vers autre chose. Ce n'est pas un besoin pour moi de jouer comme ce l'est pour d'autres. Ce qui m'importe, avant tout, c'est de travailler avec des gens généreux et vivants.»

Organisatrice plus qu'artiste

Un instant de silence succède à la voix claire de la comédienne, qui musarde un moment dans ses pensées.

«Je pense que, par nature, j'étais peut-être faite davantage pour la production. J'ai été élevée par un père très organisé et agencer les affaires, remettre le puzzle en place, devoir créer en étant soumise à tout un tas d'éléments extérieurs m'auraient beaucoup amusé. Cela dit, j'aime beaucoup ce que je fais dans le moment. Je pense que les acteurs sont des percepteurs, des observateurs de la nature humaine et le côté émotif du métier, la perspective de devoir m'abandonner à un état, j'aime ça. Ce qui me plaît moins, c'est de m'abandonner à une costumière ou un maquilleur!»

Un rire retentissant jalonne les propos et tinte longtemps dans l'air ambiant.

«Dans le fond, j'ai besoin de deux choses: gagner ma vie et avoir du temps pour moi. Contrairement à beaucoup de gens, je suis capable de lire dans un hamac tout un après-midi sans ressentir la moindre culpabilité!», précise celle qui incarne Mireille dans *Virginie*.

Ce rôle, d'ailleurs, semble lui plaire particulièrement.

«Mireille, c'est quelqu'un qui "bardasse". J'ai joué dans beaucoup de séries d'époque et la façon de jouer n'est pas la même. Les femmes d'alors n'avaient pas la même place, ne se tenaient pas de la même manière. Alors me retrouver dans la peau d'une femme de mon temps, j'aime ça.»

Après de grands moments de tristesse et d'instabilité, Mireille devrait d'ailleurs connaître des heures plus gaies, révèle son interprète.

«Je trouve que Fabienne Larouche a été bien inspirée pour mon personnage. Ça va être une belle saison, avec beaucoup de scènes comiques qui vont sans doute faire rire les téléspectateurs. Ça fait quatre ans que je joue dans *Virginie* et je me rends compte que la série a beaucoup d'impact. L'auteure ose toucher à beaucoup de sujets qui provoquent la discussion, dans les familles.»



FRANCE D'AMOUR

«Il faut garder une part de risque»

Montréal (PC)

Tout artiste qui a foulé la scène d'une salle ou d'un espace extérieur pouvant accueillir des milliers de spectateurs sait qu'il s'agit d'un rare privilège.

France D'Amour, comme tant d'autres, a offert ses premières prestations dans de petites salles, face à un nombre restreint d'amateurs. Sa participation comme porte-parole du Festival international de la chanson de Granby n'est pas fortuite.

«Je crois qu'il faut renvoyer l'ascenseur, dit-elle. Moi aussi, j'ai appris ce que c'était de se lancer dans ce milieu exaltant mais parfois difficile.»

La critique a salué son dernier album comme étant plus mature, ce qui la fait sourire un peu.

«Disons qu'il y a peut-être plus de gens matures qui l'ont acheté», dit-elle avec un sourire à faire fondre une banquise.

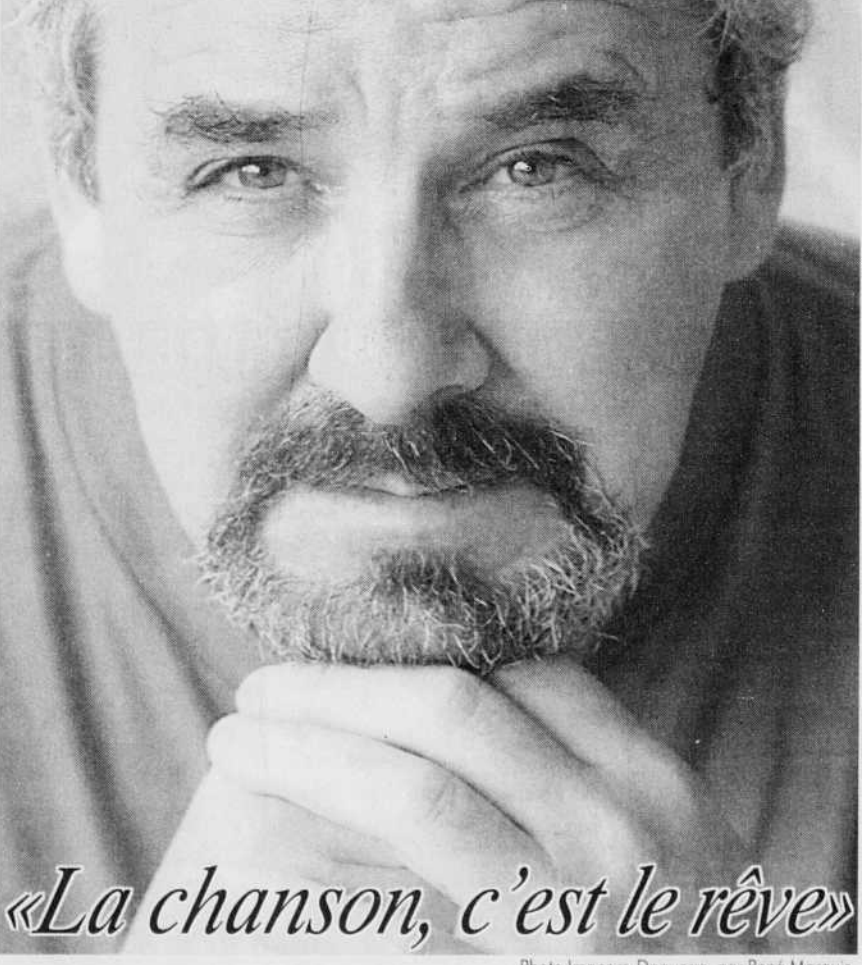
Cela dit, elle admet qu'il y a un moment où une artiste ne peut plus revenir en arrière, ne peut plus avoir cette vision idéaliste qui caractérise les 32 jeunes qui participeront aux demi-finales du festival.

«Une fois que tu sais, tu sais, dit-elle, en appuyant sur les mots. Tu pourras faire ce que tu veux, tu pourras jamais retrouver ce côté naïf, un peu gauche, cette inspiration brute que tu vis dans tes premières années.»

Bien que sa dernière tournée nous l'ait fait découvrir sous un angle moins rock, plus assumé musicalement, et qu'elle n'a plus l'allure de la jeune frondeuse de ses débuts, France D'Amour aime bien encore n'en faire qu'à sa tête, question d'équilibre.

«Il faut toujours qu'il y ait un peu d'inconnu. Lors du premier spectacle de *Silence des roses*, j'ai débuté avec deux nouvelles chansons qui n'étaient pas sur le disque. Les dirigeants de ma compagnie de disques s'arrachaient les cheveux (regard très sérieux), mais il faut que je fasse des choses comme ça. Il faut avoir une part de risque et d'inconnu, comme au début.»

## Gilles Bélanger



«La chanson, c'est le rêve»

Photo Imacom-Daguerre, par René Marquis

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Ses racines gaspésiennes plaquées au coeur, le goût d'écrire inscrit dans l'âme, l'auteur-compositeur-interprète Gilles Bélanger navigue en aval dans la mer musicale depuis nombre d'années déjà.

Les houles et les intempéries du métier, il a connu, mais toujours, il a tenu le bateau.

«La chanson ne me fait pas gagner ma vie. Elle me fait vivre, tout simplement», exprime l'auteur et musicien, qui a derrière lui trois albums: *La traversée*, *Mama Lucy* et *Hymne au fleuve*.

Le fil conducteur de ces trois productions, vraisemblablement, se dessine du côté de l'histoire, la grande, celle de l'humanité, la moins belle comme la plus douce.

«L'histoire me fascine. Comme ce sont les petites histoires qui font la grande, j'ai composé plusieurs chansons qui racontent des bribes de notre passé.»

Grand lecteur, Gilles Bélanger dit puiser beaucoup de renseignements dans les livres, pour ensuite les laisser mûrir et les passer au tamis de sa plume qui relate l'essentiel.

Aborder ses chansons, c'est nécessairement se retrouver à effeuiller de brèves

chroniques historiques qui racontent d'où on vient, mais aussi qui nous sommes.

Car l'oeil vif de Bélanger, on le devine, ne fait pas que disséquer le passé. Il se pose aussi, aiguisé, sur le présent qui l'entoure.

«Aujourd'hui, avec les télécommunications, on a accès tout de suite à ce qui se passe dans le monde. Tellement qu'on assiste quasiment aux tremblements de terre avant qu'ils ne se produisent! Devant les atrocités qui nous sont chaque jour rapportées, j'ai l'impression qu'on développe un certain degré d'insensibilité, qu'il faut tenter de briser.»

L'écho de la pièce *Plus jamais* se superpose un instant aux propos et chante l'image de l'inadmissible...

*Tous ces enfants*

*Qu'on assassine*

*Jonchent les champs*

*D'horreur ou de mines*

*Des oeillots de sang*

*Percent leur poitrine*

«Une chanson, c'est un petit film de trois minutes. Ça peut paraître plus ou moins important d'en écrire quand on regarde tout ce qui se passe dans le monde, mais tenter de susciter la réflexion chez les gens, c'est ma façon à moi d'essayer de faire une différen-

ce», poursuit Gilles Bélanger, qui voit de nouveaux horizons se profiler avec, notamment, une nomination à l'ADISQ dans la catégorie album folk.

«Être nommé est en soi une satisfaction puisque ça signifie une reconnaissance de l'industrie du disque. Ça me fait évidemment très plaisir. Je fais ce que j'aime et je suis bien entouré avec, entre autres, le producteur Réjean Bouchard et le chanteur Pierre Flynn, qui m'est un ami de grand conseil. J'ai l'impression que depuis 1996, les choses s'arriment.»

Ces derniers trois ans, en effet, lui ont laissé peu de répit. La sortie de son troisième album en 1998 s'est accompagnée d'une subvention accordée par le Conseil des arts et de la culture du Québec pour la conception d'une comédie musicale, *La nef de brume*, sa troisième en carrière.

Déjà, il avait monté *La saga du golfe* et *Roc et fleuve*, deux productions à consonance historique. *La nef de brume* apparaît comme un projet plus fantaisiste, où le créateur laisse davantage voguer son imaginaire.

«C'est un projet qui me stimule beaucoup. J'imagine quelque chose d'assez éclatant et moderne, avec une distribution très jeune. En gros, je peux résumer l'histoire en disant qu'elle se déroule en 2061 et qu'elle s'esquisse semblable à une bulle temporelle où se rencontreraient un viking de l'an 1000, un conquistador venu de 1500 et des jeunes du troisième millénaire.»

La part du rêve

Le rêve, manifestement, tient forte place dans l'imaginaire de l'artiste conteur.

«La chanson, c'est le rêve. Il faut l'aimer comme un fou pour tenter d'en faire son gagne-pain, mais moi, je l'adore. Créer, partir en tournée, jouer... tout ça me transporte, mais pour pouvoir le faire, j'ai dû exercer 36 métiers en parallèle, et pas toujours des choses que j'aimais faire. Écrire, c'est du boulot, beaucoup de boulot, mais je pense être arrivé aujourd'hui à un point où je comprends davantage les mécanismes de l'écriture. Et puis il y a des moments où la magie opère: quand on se surprend soi-même de la tournure d'une phrase ou de la puissance d'une image, alors on touche à un instant unique», souligne Bélanger.

Sa passion des mots, il saurait difficilement dire d'où elle lui vient, mais il se souvient très bien qu'enfant, les séminaristes tentaient de calmer l'écolier turbulent qu'il était en lui faisant copier et recopier des pages entières de dictionnaire...

Les airs de ses compositions, du reste, sont tout aussi finement ciselés que les textes qu'ils bercent. Rythmes et paroles s'enchâssent harmonieusement, dans un mariage que le perfectionniste artiste veut parfait. Sur scène, il chante et joue, mais prend le temps de conter et mettre en contexte.

«Quand on a vu mon show, on n'écoute plus jamais mes pièces de la même manière. Je raconte les faits qui sont à la base de mes chansons, ce qui donne un sens plus profond aux paroles.»

Gilles Bélanger sera au Café du Vieux Clocher de Magog les 17 et 18 septembre prochain, en compagnie des deux musiciens Francis Covan et Guy Denis, avec lesquels il donnera une prestation acoustique. Les deux soirées de spectacle, promet-il, constitueront une odyssée au pays des mots, de l'ailleurs et du passé.

L'auteur-compositeur-interprète Gilles Bélanger sera à Magog les 17 et 18 septembre.

# L'originalité et l'intégrité avant tout

Le Sherbrookois Stéphane Baillargeon prépare lentement sa place dans le monde de la chanson

Pierre SÉVIGNY

Sherbrooke

Auteur-compositeur-interprète, le Sherbrookois Stéphane Baillargeon entretient beaucoup d'ouverture dans le milieu artistique, d'ici dix ans. Il entend en profiter et prendre la place qui lui revient.

Voilà une ambition bien légitime pour un jeune homme âgé de 22 ans qui aspire à faire une carrière dans le domaine de la chanson.

Ses attentes sont grandes, à la mesure des efforts qu'il consacre présentement pour amorcer une carrière qu'il souhaite prometteuse.

«Je veux prendre le temps de faire les choses comme il faut. Je ne veux pas tomber dans un moule. C'est pourquoi, je travaille présentement à développer mon propre style, à me créer une crédibilité musicale. En somme, à faire quelque chose de différent, d'original.»

Talent déjà reconnu

À cet effet, le talent de Stéphane Baillargeon commence à être reconnu.

Ainsi, au cours des dernières semaines, le jeune artiste a terminé deuxième à la huitième édition du concours de la Chanson en Fête de Saint-Ambroise, au Saguenay/Lac Saint-Jean. Or, ce concours national est considéré par les professionnels de l'industrie comme un tremplin majeur pour accéder à une carrière dans la chanson. D'ailleurs, un volet formation permet aux participants de s'initier à certaines facettes du mé-



Le jeune auteur-compositeur-interprète Stéphane Baillargeon veut prendre le temps de faire les choses comme il faut.

tier ainsi qu'au fonctionnement d'institutions comme la SOCAN.

De plus, en 1998, il avait remporté le deuxième prix et le prix du public lors du concours de Télé 7 dans le cadre du 25e anniversaire du Carrefour de l'Estrie.

Vers un premier CD

S'adonnant à l'écriture de chansons depuis 1994, Stéphane précise néanmoins que son projet de carrière a pris une nouvelle tournure il y a environ un an, notamment en s'associant avec Morissette Communications.

«J'aime travailler en équipe, dans un esprit d'entraide mutuel. Et, présentement, c'est ce que je vis avec Christian Morissette, avec deux filles aux voix merveilleuses Cathy Laplante et Marie-Claude, sans oublier les gars de Productions BVS avec qui j'ai déjà débuté l'enregistrement de mon premier CD.»

D'ailleurs, il vise la sortie de son premier album pour l'automne 2000. «J'ai déjà neuf chansons de prêtes dont trois qui ont été enregistrées en studio et je continue mon travail d'écriture.»

Entre temps, Stéphane Baillargeon prépare un spectacle afin d'augmenter sa visibilité, particulièrement en Estrie. Il entend se servir de ses talents de comédien dans la présentation de son spectacle. Incidemment, lors de sa récente prestation à Saint-Ambroise, Stéphane a été surnommé d'auteur-compositeur «juste pour rire» en raison du caractère particulier de ses présentations.

## Cinéma 9

821-9999

SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9  
4204, boul. Bertrand-Fabi

MATINÉES - LA SEMAINE : 5\$  
MATINÉES - LE WEEKEND : 6\$

HORAIRE DU 10 AU 16 SEPTEMBRE

**LES PORTES DE L'ESPRIT (13+ Violence)**  
Tous les jours : 12h50 - 15h50 - 18h50 - 21h30

**LE FACTEUR ÉOLIEN (13+)**  
Tous les jours : 12h50 - 15h50 - 18h50 - 21h30

**DUDDLEY-DO-RIGHT (version française) (G)**  
Tous les jours : 13h00 - 15h50 - 19h00 - 21h25

**LA FEMME DE L'ASTRONAUTE (13+)**  
Tous les jours : 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h25

**CANNABIS 101 (13+)**  
Tous les jours : 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30

**ATTENTION MADAME TINGLE! (G d.j. enf.)**  
Tous les jours : 13h00 - 19h00

**BOWFINGER (version française) (G)**  
Tous les jours : 13h00 - 15h40 - 19h00 - 21h25

**THE SIXTH SENS (13+)**  
Tous les jours : 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30

**LE PROJET BLAIR (13+)**  
Tous les jours : 15h45 - 21h30

Voici la nouvelle comédie des créateurs de «Marie a un je-ne-sais-quoi.»  
(v.f. de There is something about Mary)

avec SHAWN HATOSY GEORGE WENDT et ALEC BALDWIN

## CANNABIS 101

version française de OUTSIDE PROVIDENCE

13

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 SON DIGITAL

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

## KEVIN BACON

# Les portes de l'esprit

VERSION FRANÇAISE DE «STIR OF ECHOES»

IL EST PARFOIS PRÉFÉRABLE DE LES LAISSER FERMÉES.

ALLIANCE ADJANTS VIVAFILM ET ARTISAN ENTERTAINMENT PRÉSENTENT UNE PRODUCTION HOFFELUND-PERRO  
KEVIN BACON «LES PORTES DE L'ESPRIT» KATHRYN ERBE ALLEGRA DOUGLAS KEVIN JUBIN  
MARKY COLUCCIOWSKI JAMES NEWTON HOWARD LEESEA ENOCS JILL SPITTY TONY NELSON CHAZER FRED BRUNER  
MUSIC BY MICHELLE WESLER THE GAVIN POLLOCK JUDY HOFFELUND THE DUQUINA TRIBE OF CERES BOWARD BRUNSTON DAVID CRISP

ARTISAN ENTERTAINMENT

13

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA CINÉMA 9 SON DIGITAL

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

## LA CRITIQUE EST UNANIME!

«Un jeu d'acteurs exceptionnel!»  
- Paul-Henri Goulet, JOURNAL DE MONTRÉAL

«★★★★!»  
- Geoff Pevere, TORONTO STAR - Bruce Kirkland, TORONTO SUN  
- John Harkness, NOW - David Asken, NEWSWEEK  
- Alex Patterson, EYE

# L'Honneur des Winslow

UN FILM DE DAVID MAMET

Blackwatch Distribution SONY PICTURES CLASSICS

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL

www.sonyclassics.com 1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20

CAROLE BOUQUET GÉRARD DEPARDIEU CHARLES BERLING

# UN PONT ENTRE DEUX RIVES

un film de GÉRARD DEPARDIEU et FRÉDÉRIC AUBURTIN

COMPÉTITION OFFICIELLE AU F.F.M.

DO PRODUCTIONS ET TFI FILMS PRODUCTION PRÉSENTENT CAROLE BOUQUET GÉRARD DEPARDIEU CHARLES BERLING  
«UN PONT ENTRE DEUX RIVES» D'APRÈS LE ROMAN D'ALAIN LEBLANC PARU AUX ÉDITIONS ANNE CARRERE ADAPTATION ET DIALOGUES  
FRANÇOIS DUPREYON AVEC LA PARTICIPATION DE CHRISTIANE COHENOU MICHELLE GODEOT STANISLAS GRELLIER MELANIE LAURENT ET DOMINIQUE  
REYMOU MUSIQUE ORIGINALE FRÉDÉRIC AUBURTIN MASCARAS PARAL REAR MONIQUE NOËLE BRASSON COSTUMES TRAFARD ESCOFFIER MICHELE ARBE  
SON PREMIER GÂTEAU CHRISTOPHE WINOCH GÉRARD LAMPE DIRECTEUR DE PRODUCTION JEAN-MARC DESCHAMPS PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ JACQUES BAR  
CITÉ FILMS PRODUCTIONS UNE COPRODUCTION DO PRODUCTIONS TFI FILMS PRODUCTION ROSEY FILMS  
DE CINÉMATOGRAPHIE PRIMA AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL +  
UN FILM DE GÉRARD DEPARDIEU ET FRÉDÉRIC AUBURTIN

À l'affiche dès le 17 septembre!

BOMBARDIER PRÉSENTE

## L'INTERNATIONAL DU CINÉMA DE L'ESTRIE

EN COLLABORATION AVEC Le Cinéma 9

# FILMS À L'AFFICHE DU 9 AU 19 SEPTEMBRE 1999

au Cinéma 9 de Rock Forest

**Samedi 11 septembre 16 h 30**  
**THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI**  
Le choix de Jake Eberts  
David Lean, Angleterre, v.o. anglaise, 1957, 2 h 35, avec Alec Guinness et William Holden.  
Durant la Deuxième Guerre mondiale, les Japonais obligent leurs prisonniers britanniques à construire un pont stratégique sur la rivière Kwai.  
Gagnant de sept oscars en 1958.

**19 h 30**  
**LES 4 SAISONS D'ESPIGOULE**  
Christian Philibert, France, v.o. française avec s.-t. anglais, 1998, 1 h 37.  
Un an dans la vie de Provençaux espiègles, chaleureux et authentiques. Une heure et demie de pur plaisir cinématographique!  
Prix du public, Festival de Belfort 1998; Prix du public, Festival de Marseille «Vue sur les docs» 1998.

**21 h 30**  
**PROPAGANDA**  
Sinan Çetin, Turquie, v.o. turque avec s.-t. f., 1999.  
Comédie satirique qui a devancé Star Wars au box-office en Turquie. Un petit village est soudainement divisé par le passage d'une frontière entre la Syrie et la Turquie.

**Dimanche 12 septembre 18 h 50**  
**SI JE T'AIME, PRENDS GARDE À TOI**  
Jeanne Labrune, France, 1998, 1 h 50, avec Nathalie Baye, Daniel Duval et Jean-Pierre Darroussin.  
Une intellectuelle indépendante et bien dans sa peau vit une liaison dévastatrice avec un homme passionné, mystérieux, mais violent.  
En nomination pour le Grand prix des Amériques, Festival des films du monde 1998.

**21 h**  
**LE FESTIN DE BABETTE**  
Gabriel Axel, Danemark, v. française, 1987, 1 h 42, avec Stéphane Audran.  
Dans un village danois, la domestique française de deux sœurs puritaines consacre tout son gain de la loterie à un somptueux festin. Un véritable délice!  
Oscar du meilleur film étranger 1988.  
En collaboration avec La Fête des vendanges.

Les billets sont disponibles à partir de 12 h la journée même de la projection au Cinéma 9 à Rock Forest, situé au 4204, boul. Bertrand-Fabi.

INFO-FESTIVAL : (819) 346-6933  
Site Internet : cinema.netrevolution.com

«La poésie du bonheur... succulent... une vraie bouffée de fraîcheur.»  
- LE FIGARO

«Un délice.»  
- LE FIGARO

LaTribune Radio-Canada Television CKSH

TQS FILMS LIONS GATE Estrie

ont le plaisir d'inviter 300 personnes à la première du film

Jacques VILLERET Jacques GAMBLIN André DUSSOLIER Michel SERRAULT

Le bonheur d'être libre, la liberté d'être heureux.

# Les ENFANTS DU MARAIS

UN FILM DE Jean BECKER

Le jeudi 30 septembre à 19h à La Maison du Cinéma

\* Le concours débute le 11 septembre 99 pour se terminer le 20 septembre 99  
\* Les billets faits à la main non acceptés  
\* Le reste des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Films Lions Gate  
\* La valeur des prix offerts est d'environ 2000\$

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours - Les Enfants du Marais - La Maison du Cinéma, 63 rue King Ouest, Sherbrooke, (Québec), J1H 1P1

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_  
Code postal: \_\_\_\_\_ Tél: \_\_\_\_\_ 03611

# La Provence dans toute sa couleur

L'édenté Jacques Bastide, un personnage bien coloré qui vient ponctuer cette chronique rurale et quotidienne d'un petit village de Provence qu'est le séduisant film *Les quatre saisons d'Espigoule*.

«Une histoire troublante, racontée et interprétée avec une rare intensité.»  
- René Homier-Roy, C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada

«Un super beau film, vraiment touchant... esthétiquement absolument magnifique.»  
- Renée-Claude Brazeau, CKAC

LES PRODUCTIONS DU HIGARO PRÉSENTENT  
PASCALES BUSSIÈRES JAMES HYNDMAN

COMPÉTITION OFFICIELLE AU F.F.M.



Adapté du roman «HOMME INVISIBLE À LA FENÊTRE» de Monique Proulx

Un film de JEAN BEAUDIN

## Souvenirs intimes

À L'AFFICHE DÈS LE 17 SEPTEMBRE

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS CARREFOUR DE L'ESTRIE  
HORAIRES du 10 au 16 septembre 565-0366

STIGMATES 13 13:30 16:00 19:00 21:30 ven, lun à jeu 19:00 21:30	CHILL FACTOR 13 16:30 21:30 ven, lun à jeu 21:30	Le 13e GUERRIER 13 13:45 16:15 19:10 21:40 ven, lun à jeu 19:10 21:40	La Mariée EN FUGUE G 14:00 19:20 ven, lun à jeu 19:20
---	--	---	---

MARDI et MERCREDI à 5\$ www.famousplayers.com

VOUS AUREZ UNE PEUR D'ENFER

## STIGMATES

(Version française de STIGMATA)

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION FEM ENTERTAINMENT  
UN FILM DE ROBERT HARVEY AVEC PATRICK ARQUETTE, GABRIEL BYRNE, JONATHAN PRYCE, «STIGMATES» NIA LONG, RAOUL SHERBOFFA, «BILLY COCKAN» ET ELIA CASHAL. «STIGMATES» WILLIAMS «WILFRANK MANSFIELD JR.» ET TOM LAZARUS  
DÉVELOPÉ PAR JOHN WOODRUFF «2» SCÉNARIO TOM LAZARUS ET BOB RAMAGE «3» RÉALISÉ ROBERT HARVEY «4»  
www.mgm.com 3000 SHEPPARD AVE. EAST UNIT 100 SCAR. ONT. M1S 1W2

13 ANS+ VIOLENCE

VERSION FRANÇAISE  
FAMOUS PLAYERS  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE! CARR. DE L'ESTRIE

DE L'AUTEUR DE «LE PARC JURASSIQUE» ET DU RÉALISATEUR DE «PIÈGE DE CRISTAL»

«Un film d'aventures audacieux, créatif et exaltant.»  
- Liu Schwartz

«Le meilleur récit épique depuis Braveheart.»  
- Jim Strahl

## LE 13e GUERRIER

ANTONIO BANDERAS

13 ANS+ VIOLENCE

www.the13thwarrior.com

VERSION FRANÇAISE  
FAMOUS PLAYERS  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE! CARR. DE L'ESTRIE

LE FILM #1 AU CANADA POUR LA QUATRIÈME SEMAINE CONSÉCUTIVE!

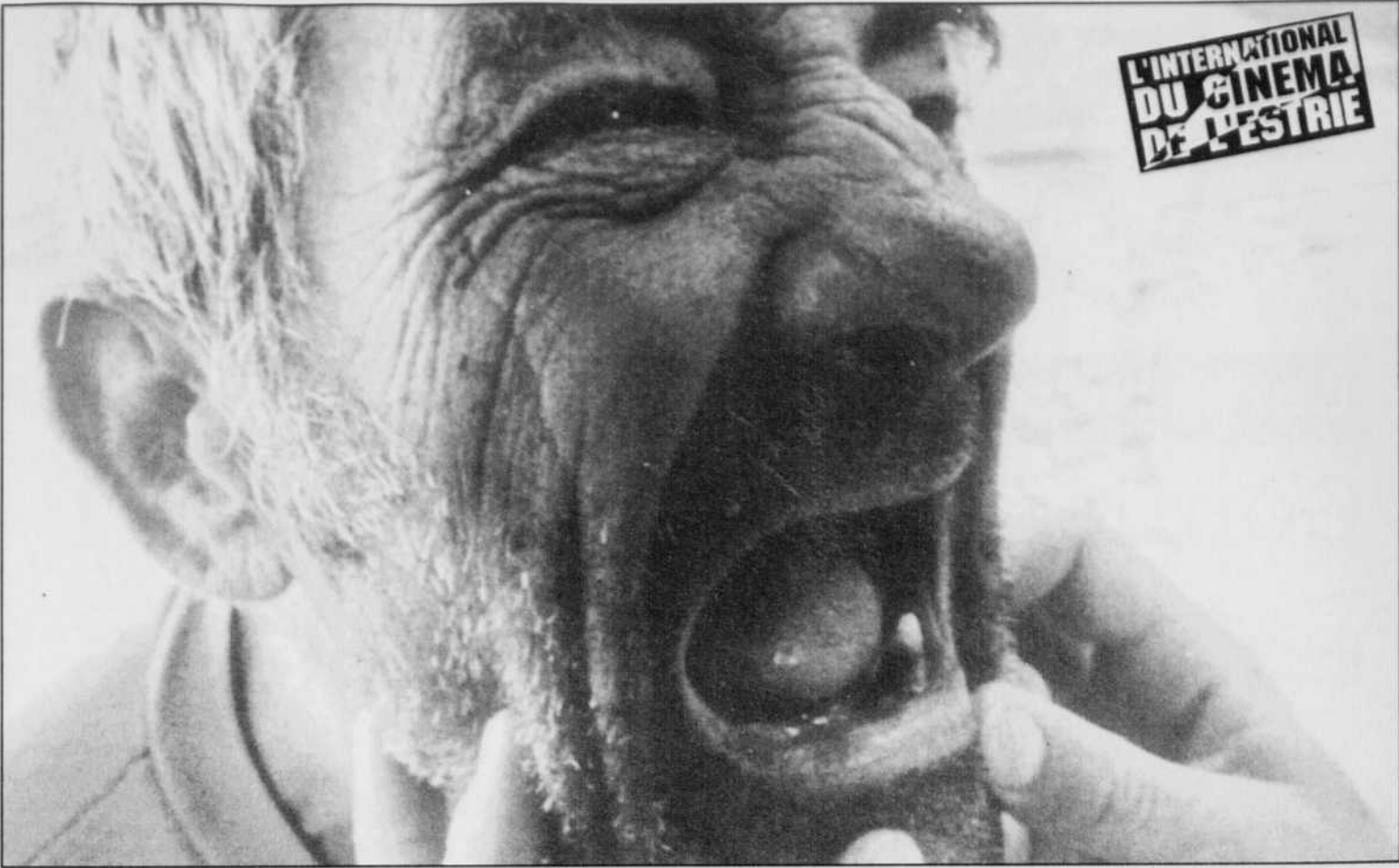
## LE SIXIÈME SENS

BRUCE WILLIS

13 ANS+ VIOLENCE

www.the6thsense.com

VERSION FRANÇAISE  
SHERBROOKE ROCK FOREST  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS



L'INTERNATIONAL DU CINÉMA DE L'ESTRIE

BILLARD 8 SHER-MONT  
Tél. : 346-1245 1245, rue King Est Sherbrooke

**NOUVEAU CONCEPT! BILLARD À VOLONTÉ**  
3\$ par personne

DU LUNDI AU JEUDI DE 9 h 00 À LA FERMETURE ET LES VENDREDIS ET SAMEDIS DE 9 h 00 À 17 h 00

Nous pouvons exiger 4 joueurs par table  
Tout joueur doit être âgé de 18 ans et plus en tout temps  
Tables refaites à neuf

**CINÉMA**  
Une critique de Pierrette Roy

C'est un vrai/faux documentaire qui se balade dans les quatre saisons des habitants d'un vrai/faux village du Haut-Var.

C'est un odorant parfum de Provence qui nous fait goûter toute la couleur et le saveur d'une petite communauté rurale qui se prête au jeu de la caméra et qui, aimablement, accueille en son intimité et sans affectation aucune le spectateur comme un témoin privilégié, voire presque comme un voyeur.

Les quatre saisons d'Espigoule, le premier film que signe Christian Philibert qui, justement, est originaire de cette région, vient ponctuer ce soir l'International du cinéma de l'Estrie. Et c'est un de ces films complètement charmants et absolument irrésistibles.

Parce qu'ici, sans aucun autre prétexte que de proposer un moment de pur bonheur et avec aucun autre argument valable que celui de partager pas à pas les joies et les discussions/engueulades quotidiennes d'une communauté de provençaux espiègles et chaleureux, le spectateur est transporté au sein de cette petite collectivité qui,

visiblement, se prête avec joie et saveur à l'exercice et nous fait témoins privilégiés de ce qui y compose une vie normale.

Du concours de civet de lièvre au concours de boues en passant par le bingo et les boules, la noce et les élections, les canulars de loup-garou les soirs de pleine lune et le réveillon de la St-Sylvestre, tous les événements y passent et prennent la couleur des saisons qu'ils traversent.

## Les quatre saisons d'Espigoule

On y rencontrera une foule bigarrée, du poète à la râleuse en passant par le mielux, le peintre rebelle, le dentiste et l'édenté, le maire et le député, la panthère des neiges et plusieurs autres qui, sans affectation aucune et, aussi, sans fausse pudeur, laisseront la caméra partager leur quotidien.

À Espigoule, nom imaginaire créé pour un village réel - pour préserver la tranquillité de ses habitants -, on trouve des habitants bien en vie qui aiment rire, qui aiment prendre un petit coup, qui aiment jouer des tours et, aussi, qui ont le sens de la compétition plutôt développé.

On le constatera rapidement, les Espigoulaux sont une bande de joyeux fêtards et de grandes gueules, des êtres incontestablement sympathiques et absolument attachants qui nous séduiront avec leur verbe fleuri et avec les aventures rocambolesques qu'ils nous feront partager.

La séquence de la dent perdue du futur marié - tordante -, celles, nombreuses, mettant à profit les talents du poète pour qui le plus mince événement constitue la meilleure occasion pour «pousser» quelques vers, la scène hilarante du concours de boues ou la deuxième mascarade en loup-garou ponctuée de quelques plombs et d'une méchante entorse au genou pour le patron du café, offriront les plus jolis moments de divertissement que l'on puisse trouver.

Tour à tour drôle, touchant ou émouvant, *Les quatre saisons d'Espigoule* donnent à voir et à apprécier un cinéma-vérité qui ravira tous les publics. C'est garanti!

Des créateurs de «Georges de la Jungle» nous arrive un nouveau genre de héros.

## DUDLEY DO-RIGHT

(Version française)

VERSION FRANÇAISE  
CINÉMA 9 ROCK FOREST  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE!

À l'occasion de la soirée de clôture de l'International du Cinéma de l'Estrie

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM La Tribune TÉLÉ 7 CIMO 106.1 énergie

invitent **200** personnes à l'avant-première

Alexis Martin Guylaine Tremblay Pierre Lebeau

**ÇA VA DANSER AUX TABLES BETÔT!**

## Matroni et moi

Un film de Jean-Philippe Duval

**Le dimanche 19 septembre 1999 à 20 h 15 au cinéma 9 Rock-Forest**

**POUR PARTICIPER :**  
Découpez, complétez, postez ou déposez le coupon ci-joint à l'adresse indiquée plus bas. La valeur des prix est de 1 750\$. Écoutez CIMO-FM entre le 9 et le 16 septembre 1999. Vous pourriez assister à la réception qui précèdera la projection du film! L'annonce sera publiée les 9-10-11 septembre 1999. Règlements du concours disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm.

MATRONI ET MOI/Cinéma Rock Forest  
4204 Boul. Bertrand Fabi, Rock-Forest (Qc) J1N 2Y5

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

VILLE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

TÉL.: (JOUR) \_\_\_\_\_ (SOIR) \_\_\_\_\_

À L'AFFICHE LE 8 OCTOBRE!

LA MAISON DU CINÉMA  
63, KING OUEST, 566-8782

KEVIN BACON  
**LES PORTES DE L'ESPRIT**  
v.f. de STIR OF ECHOES  
1h10 - 3h30 - 7h10 - 9h30

BRUCE WILLIS  
**LE SIXIÈME SENS**  
v.f. de «THE SIXTH SENSE»  
1h05 - 3h15 - 7h05 - 9h15

NICEL HAWTHORNE JEREMY NORTHAM REBECCA PIDGEON GEMMA JONES  
**L'Honneur de Winslow**  
UN FILM DE DAVID MANNET  
1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20

CUBA GOODING JR. SHEET ULRICH  
**FACTEUR ÉOLIEN**  
VERSION FRANÇAISE DE RYFLE PRODUCTIONS  
1h15 - 3h25 - 7h15 - 9h25

PIERCE BROSNAN RENE ZELLWEGER  
**L'AFFAIRE THOMAS CROWN**  
UN FILM DE DAVID MANNET  
1h00 - 3h20 - 7h00 - 9h20

SHAWN BAYLEY GEORGE WENYU ALEC BALOWIN  
**CANNABIS 101**  
VERSION FRANÇAISE DE RYFLE PRODUCTIONS  
1h05 - 3h15 - 7h05 - 9h15

JOHNNY DEPP CHARLIZE THERON  
**LA FEMME DE L'ASTRONAUTE**  
VERSION FRANÇAISE DE RYFLE PRODUCTIONS  
1h15 - 3h25 - 7h15 - 9h25

# LA PAGE

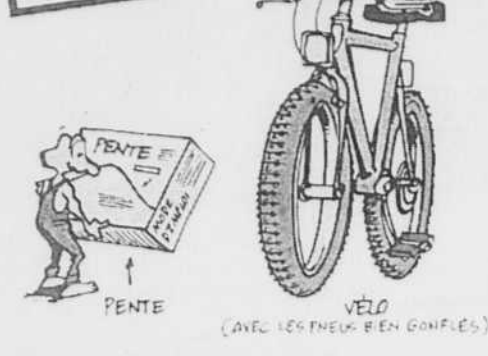
# LES DÉBROUILLARDS



L'expérience des Débrouillards

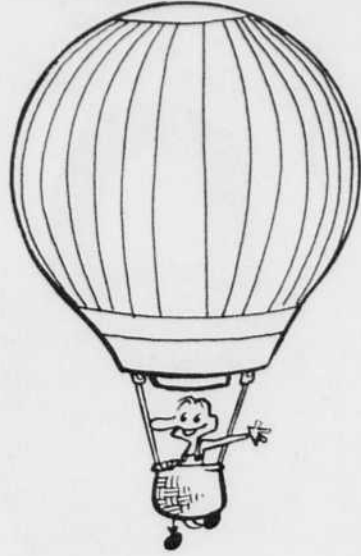
## Gonflée, cette expérience !

### MATÉRIEL



### QUE SE PASSE-T-IL ?

Lorsqu'un pneu est mal gonflé, une plus grande partie du pneu est en contact avec le sol. Cela augmente la friction (frottement) entre le pneu et la route, et la bicyclette ralentit vite. Regarde bien les pneus des bicyclettes de course : ils sont très minces. Seule une toute petite partie du pneu est en contact avec le sol. Comprends-tu maintenant pourquoi ?



### Qu'est-ce qui se passe dans le Club?

Le Club attend les Débrouillards de Bromptonville ce matin de 9 h à 12 h à l'hôtel de ville pour l'inscription à notre atelier qui débutera le 26 septembre 1999. Nous vous rappelons que le dépliant des Samedi sera bientôt disponible. Le premier samedi se déroulera le 17 octobre, le thème: Construction des mini-fusées. Pour informations, contactez le Club des débrouillards au 565-5062

### LE PROF SCIENTIFIQUE TE RÉPOND

**Pourquoi avons-nous des cernes bleus sous les yeux quand nous sommes fatigués ?**

Au-dessous des yeux, la peau est traversée par de nombreux vaisseaux sanguins. Quand ces vaisseaux deviennent visibles (sous forme de demi-cercles bleutés), on a les yeux cernés. Évidemment, plus la peau est fine et le teint pâle, plus les cernes sont apparents. Or c'est souvent quand

on est stressé ou fatigué qu'on est « blanc comme un drap ». On peut camoufler les cernes grâce à des crèmes, mais il vaut mieux s'attaquer au vrai problème en changeant son style de vie : dormir suffisamment, bien manger et faire de l'exercice. De plus, en massant le visage et en appliquant sur les paupières des compresses chaudes suivies de compresses froides, on active la circulation, ce qui contribue à faire disparaître les cernes.



### Les jeux de l'esprit

**Feu sur les chiffres romains**  
Voici les sept premiers chiffres romains écrits avec des allumettes :

I • II • III • IV • V • VI • VII

Catherine écrit avec des allumettes : 5 - 1 = 7.

V - I = VII

Comme tu le constates, l'égalité est fautive. Déplace deux allumettes pour avoir une égalité vraie.



### Mot mystère

Les onzes lettres restantes forment le verbe le plus populaire du Club des débrouillards

- A abeille
- B balais
- C calendrier
- D dauphin
- F fleur
- J jaune
- L lac
- M maison
- N neuf
- P papier
- Q queue
- S soir
- T table

M	P	B	D	E	B	R	O	U	I	L	L	A	R	D	D
A	E	O	F	R	A	N	C	A	I	S	E	N	A	C	D
T	R	U	A	V	I	C	N	E	L	U	O	P	M	A	E
H	R	T	B	I	C	Y	C	L	E	T	T	O	P	L	N
E	O	E	E	L	I	R	E	R	U	O	J	O	U	E	T
M	Q	I	I	F	R	A	I	S	T	R	O	N	E	N	O
A	U	L	L	R	U	O	B	M	A	T	U	O	U	D	U
T	E	L	L	A	M	I	N	A	B	U	R	I	A	R	R
I	T	E	E	O	P	U	E	I	L	E	N	M	E	I	N
Q	A	E	R	T	A	B	C	S	E	B	A	A	T	E	E
U	B	N	E	O	P	A	O	C	A	L	C	N	R	S	
E	L	U	I	H	I	L	I	N	R	O	U	A	I	O	
U	E	A	M	P	E	A	N	E	D	A	N	O	M	I	L
E	A	J	U	I	R	I	L	L	Y	B	A	L	L	O	N
R	U	E	L	F	E	S	R	O	N	I	H	P	U	A	D
S	O	I	R	M	A	N	N	E	Q	U	I	N	E	U	F

### SUR INTERNET

Pour nous écrire : [clse@altavista.net](mailto:clse@altavista.net)  
Un site rempli de jeux <http://www.bonus.com>  
Des tas d'expériences, des jeux et des sciences : <http://perso.wanadoo.fr>  
LE RENDEZ-VOUS [www.LESDEBROUILLARDS.QC.CA](http://www.LESDEBROUILLARDS.QC.CA)

**Une charade de chiffres**  
Je suis un nombre formé de quatre chiffres différents.  
Mon premier chiffre est dans 9134 mais pas dans 9406.  
Mon second chiffre est dans 6735 mais pas dans 5689.  
Mon troisième chiffre est dans 4538 mais pas dans 7049.  
Mon quatrième chiffre est dans 5862 mais pas dans 4156.  
Aucun des chiffres de mon tout est dans 5109.



### Quiz des apprentis Scientifex

- Tout les animaux suivants sont des canidés, sauf un. Lequel ?  
Renard, coyote, loup-marin, chien.
- Le gaz naturel qui sert au chauffage domestique est constitué à 95% d'un seul gaz. Lequel ?  
A) Le butane  
B) L'hydrogène  
C) L'hélium  
D) Le méthane
- Quel célèbre film de Stanley Kubrick raconte une expédition spatiale sur Jupiter ?  
A) La faune de l'espace  
B) Youppi, Terre !  
C) 2001, L'Odysée de l'espace  
D) La planète J

### RÉPONSES DE LA SEMAINE DERNIÈRE

- Quiz  
1. D  
2. B  
3. C

Nombres croisés

2	3	5	4	8
7	7	3	3	9
7	3	2	1	3
4	9	5	1	8
3	5	2	2	
9	9	4	2	7

À vos balles!  
Catherine: 1 verre 5, 1 verre 8 et 2 verres 12  
Robert: 3 verres 8 et 1 verre 12

Le sac de Tom  
O sur 7; M sur 3; A sur 5; T sur 4; M sur 1; C sur 3; T sur 6; S sur 4; C sur 2; T sur 3; S sur 6; A sur 4; T sur 5; O sur 3.

Questions tirées du jeu « L'apprentis Débrouillard »

**Jean-Paul Ricard**

**BRANCHÉ**

**SUR LE MONDE**

[jpricard@videotron.ca](mailto:jpricard@videotron.ca)

# L'informatique à la portée de tous

Les mercredis dans **LaTribune**



# ZÉRO \$ sur toute la ligne!

0\$ comptant 0\$ transport 0\$ préparation

## ALERO 4 PORTES

**279\$**/mois

location 36 mois

- moteur 150 chevaux
- climatiseur
- automatique
- radiocassette
- chauffe-moteur
- 4 freins à disques
- verrouillage des portes électrique



*Tout inclus*

1,9% FINANCEMENT  
JUSQU'À  
48 MOIS

## MALIBU 4 PORTES

**279\$**/mois

location 36 mois

- moteur 150 chevaux
- climatiseur
- automatique
- radiocassette
- chauffe-moteur
- et plus...



*Tout inclus*

1,9% FINANCEMENT  
JUSQU'À  
48 MOIS

## BLAZER LS 4 PORTES

4x4

**399\$**/mois

location 36 mois

- V-6, 4.3 litres
- roues d'aluminium
- radiocassette AM/FM
- déverrouillage des portes
- automatique 4 rapports
- ensemble tout terrain
- boîtier de transfert électrique
- portes, miroirs et vitres électriques
- volant inclinable / régulateur de vitesse
- et beaucoup plus !



*Tout inclus*

1,9% FINANCEMENT  
JUSQU'À  
48 MOIS



Service  
Goodwrench

SERVICE ET PIÈCES  
OUVERT LE SAMEDI

# Beaucage

CHEVROLET

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

4339, BOUL. BOURQUE ROCK FOREST (819) 823-4343

\* Bail de 36 mois, limite de 20 000 km, excédentaire 12c/km. Sujet à l'approbation du crédit.  
Taxes en sus. Les photos peuvent différer.

